

N° 26 – MAI 2013

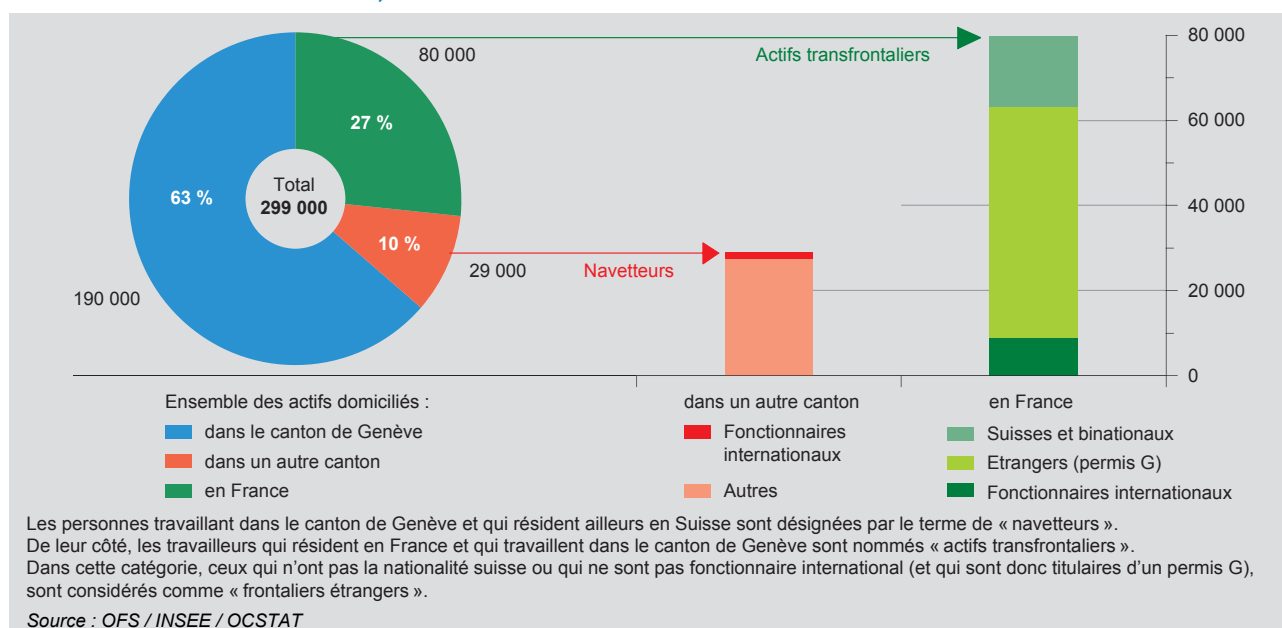
INFORMATIONS STATISTIQUES

LES TRAVAILLEURS NON RÉSIDANTS DANS LE CANTON DE GENÈVE

L'économie genevoise recourt toujours plus à de la main-d'œuvre habitant hors du canton. Pour l'essentiel, ces travailleurs viennent du canton de Vaud et des départements français voisins. Pour quantifier le phénomène, différentes sources statistiques doivent être mobilisées, chacune possédant son propre rythme de diffusion et son domaine d'observation spécifique.

En 2010, un gros tiers des 299 000 personnes qui exercent une activité professionnelle à Genève résident en dehors du canton. Ainsi, près de 109 000 personnes traversent les frontières du canton pour venir y travailler. Parmi celles-ci, 27 % habitent en Suisse et 73 % en France. S'il s'agit-là d'estimations obtenues par extrapolation et combinant des sources d'information de natures diverses, les ordres de grandeur peuvent être considérés comme solides.

RÉPARTITION DES TRAVAILLEURS DANS LE CANTON DE GENÈVE, SELON LE LIEU DE RÉSIDENCE, EN 2010

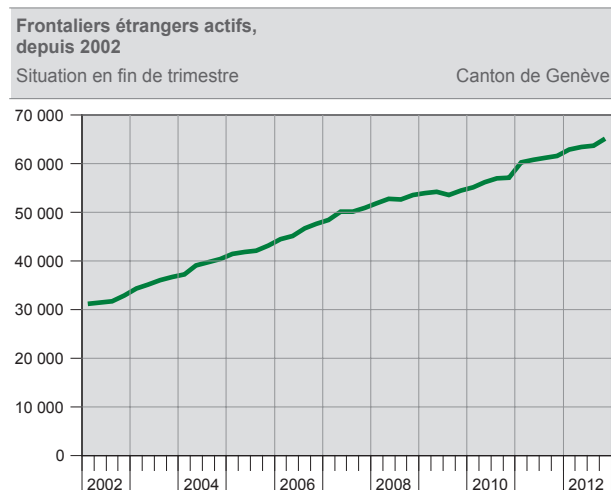


NAVETTEURS

En 2010, selon les résultats du relevé structurel (RS 2010), le nombre de navetteurs venant travailler à Genève est de 27 400¹ (hors fonctionnaires internationaux). La majorité d'entre eux (22 800, soit 83 % des navetteurs) viennent du canton de Vaud et, en particulier, du district de Nyon (13 300, soit 49 %). L'âge médian des navetteurs est de 40 ans, et 59 % sont des hommes. De surcroît, 3 100 personnes (non comprises dans l'effectif des navetteurs) viennent à Genève uniquement pour suivre une formation.

FRONTALIERS ÉTRANGERS ACTIFS

Les frontaliers étrangers actifs sont les personnes travaillant à Genève, ne résidant pas en Suisse et titulaires d'un permis frontalier (permis G). Les fonctionnaires internationaux, qui bénéficient d'une autorisation particulière, n'appartiennent pas à cette catégorie. A la fin 2012, le nombre de frontaliers étrangers actifs dans le canton de Genève atteint 65 150, pratiquement le double de l'effectif de fin 2002 (32 900). Ces dix dernières années, le taux de croissance annuel moyen des frontaliers étrangers actifs est de 7,1 %.



Source : OFS - Statistique des frontaliers (STAF)

FONCTIONNAIRES INTERNATIONAUX

Parmi les 21 197 fonctionnaires, permanents et non permanents, travaillant en 2012 dans une organisation internationale au bénéfice d'un accord de siège établie à Genève, 9 191, soit 43 % d'entre eux, résident en France. Ils sont 1 634, soit 8 %, à résider dans un autre canton. Ces proportions sont restées stables ces cinq dernières années.

¹ En raison d'un changement de définition survenu entre le recensement fédéral de la population 2000 (RFP 2000) et le RS 2010, ces chiffres ne sont pas directement comparables à ceux du RFP 2000.

ACTIFS TRANSFRONTALIERS

Le recensement de la population français, mené par l'INSEE, permet d'estimer le nombre global de personnes qui résident en France et travaillent à Genève. C'est la seule source qui dénombre les frontaliers suisses ou binationaux, mais elle ne permet pas de les distinguer des autres types de frontalier (titulaires d'un permis G et fonctionnaires internationaux). Les données les plus récentes font état de la situation au 1^{er} janvier 2009.

En 2009, le recensement français dénombre 78 000 actifs transfrontaliers travaillant dans le canton de Genève. La majorité d'entre eux réside en Haute-Savoie (71 %) ou dans l'Ain (25 %). Les actifs transfrontaliers étaient 35 000 en 1999; la croissance annuelle moyenne de leur effectif a donc été de 8,4 % entre 1999 et 2009.

En croisant les différentes sources, on peut estimer à 16 500 le nombre de Suisses (y compris les binationaux) résidant en France et travaillant à Genève au début de l'année 2009.

ENSEMBLE DES TRAVAILLEURS NON RÉSIDANTS

Au final, en 2010, on peut estimer que 299 000 personnes exercent une activité professionnelle à Genève. Parmi celles-ci, 27 % résident en France et 10 % dans un autre canton. S'il s'agit-là d'estimations obtenues par extrapolation et combinant des sources d'information de natures diverses, les ordres de grandeur peuvent être considérés comme solides.

SOURCES STATISTIQUES

La source statistique des données sur les **navetteurs** est le relevé structurel 2010. Cette enquête par échantillon, menée par l'Office fédéral de la statistique (OFS), remplace l'ancien recensement fédéral de la population. Elle ne concerne que la population résidant en Suisse et ne couvre pas les fonctionnaires internationaux.

Les chiffres sur les **frontaliers étrangers actifs** proviennent de la statistique des frontaliers actifs (STAF) produite et diffusée par l'OFS chaque trimestre.

Les **actifs transfrontaliers** sont dénombrés par le recensement français de la population, mené par l'Institut national d'études statistiques et économiques (INSEE).

Les données sur les **fonctionnaires internationaux** proviennent de l'enquête sur les organisations internationales conduite chaque année par l'Office cantonal de la statistique (OCSTAT).